

# Introduction aux livres de Samuel

## Se repérer

Le livre des Juges s'achève sur un constat négatif concernant la période où « il n'y avait pas de roi en Israël » (Jg 21.25). La transition vers l'époque monarchique et ses débuts est racontée en détail dans les livres de Samuel – qui ne formaient à l'origine qu'un seul ouvrage (leur séparation est due à la longueur du texte). Le récit se concentre sur trois personnages clés : Samuel, le dernier juge (voir 1 S 7.15), qui accompagne le peuple lors de la transition ; Saül, le premier roi, infidèle à Dieu ; David, l'homme « qui correspond aux désirs de l'Éternel » (1 S 13.14), le premier à régner sur un royaume rassemblant toutes les tribus et le fondateur d'une dynastie.

## Lire

Les livres de Samuel se prêtent naturellement à une lecture fluide et agréable. Par comparaison avec les ouvrages qui précèdent (Juges) et qui suivent (1 et 2 Rois), où se succèdent des notices souvent relativement courtes consacrées à toute une série de dirigeants, le narrateur de 1 et 2 Samuel ralentit le rythme pour raconter en détail l'histoire d'une poignée de personnages choisis. Comme il s'agit d'hommes aux tempéraments complexes et aux vies mouvementées, cela permet à l'auteur d'écrire un livre aussi plaisant sur la forme qu'un bon roman, même s'il s'agit sur le fond d'un récit historique.

Pour tirer un plus grand profit de ces textes, il est aussi possible de lire ou relire 1-2 Samuel de manière attentive en méditant sur les comportements des personnages ainsi que sur les questions éthiques et spirituelles soulevées par les récits. Cela suppose de se rendre sensible aux indices que le narrateur a disséminés dans le texte pour guider la réflexion : des échos, des situations analogues, des contextes enrichissants. Par exemple, le lecteur pourra noter un écho entre les deux scènes où un prophète procède au choix d'un roi par éliminations successives (1 S 10.17-25 ; 16.1-13). La seconde fois, quand Dieu dit explicitement de ne pas se laisser impressionner par la taille imposante d'un certain Eliab, car « l'homme ne voit que ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (1 S 16.7), le lecteur repérera une allusion malicieuse à la première fois, où Saül, un homme qui dépasse tout le monde de la tête (1 S 10.23), avait été désigné.

Autre illustration, où le contexte permet d'équilibrer le regard du lecteur : le texte contient deux épisodes où David épargne Saül alors qu'il aurait pu le tuer facilement, par respect pour celui qui a reçu l'onction de la part de Dieu (1 S 24 ; 26). Ce comportement est tout à l'honneur de David, mais l'agencement du texte conduit à relativiser cette retenue. Entre les deux épisodes, le narrateur fait en effet figurer un récit où David se précipite pour exterminer tout un groupe d'hommes pour un simple affront (1 S 25). Il respecte l'oïnt de Dieu mais n'hésiterait pas à tuer de simples habitants ! Cette séquence (1 S 24-26) dessine un portrait nuancé de David, homme pieux mais aussi enclin à la violence, un aspect qui se confirmera par la suite (voir aussi 1 Ch 22.8).

L'exemple qui précède montre qu'il revient au lecteur d'éviter deux pièges symétriques : juger trop vite les personnages, ou s'autocensurer dans sa réflexion face à un héros aussi respecté que David. Le livre révèle les qualités de cet homme, qui restera d'ailleurs globalement un modèle (1 R 11.33-34 ; 15.11, etc.), mais aussi ses défauts. Son ascension irrésistible est suivie d'un épisode où il fait tuer un homme pour lui prendre sa femme, puis d'une longue crise de succession où David se montre faible devant son fils Absalom. C'est l'ensemble de l'ouvrage qu'il faut prendre en compte pour se faire une idée de la complexité de ce personnage très humain.

## Vivre

Les livres de Samuel tendent un miroir au lecteur en révélant la complexité de l'âme humaine. Ils mettent le doigt sur des vertus, des tendances, des erreurs et leurs conséquences, le tout sous le regard implicite de Dieu. De la sorte, ils conduisent le lecteur à s'interroger sur son propre état intérieur. A cet égard, la figure de David demeure incontournable, car il incarne très bien le croyant attaché à Dieu mais imparfait. Les personnages secondaires jouent également un rôle instructif, comme par exemple Jonathan, fils de Saül mais ami loyal de David. Ainsi, lire et relire ces récits passionnants est un bon moyen de s'enrichir d'une expérience de vie variée, par un texte où l'auteur inspiré met subtilement en évidence le regard que Dieu pose sur les attitudes humaines.

C'est également apprendre à mieux connaître Dieu, « personnage » discrètement omniprésent. Avec génie, le narrateur révèle la manière dont Dieu, que le peuple a écarté de la place de vrai roi (1 S 8.7), conserve en réalité sa souveraineté en dirigeant les événements (voir par exemple 2 S 17.14). Simultanément, le livre offre une réflexion sur le leadership humain, en mettant en évidence les forces et les faiblesses d'un système où tout le pouvoir est concentré dans les mains d'un seul homme.

L'époque où tout Israël était uni derrière David en un royaume puissant est restée comme un âge d'or dans la mémoire collective – même s'il n'y a pas de raison de l'idéaliser. Quatre siècles plus tard, alors que le peuple est depuis longtemps divisé entre Nord et Sud, et que le dernier roi de Juda a récemment perdu son trône, le prophète Ezéchiel annonce un temps où « David » rassemblera à nouveau, tel un berger, le Nord et le Sud (Ez 34.23-24; 37.21-28). Cette espérance pouvait s'appuyer sur une promesse fondamentale faite par Dieu à David, celle d'une dynastie qui se prolongerait à jamais (2 S 7.16). Le Nouveau Testament a reconnu en Jésus ce nouveau David, descendant de l'illustre roi (Mt 1), bon berger rassemblant les brebis perdues d'Israël (Mt 10.6; 15.24) et héritier du trône de David (Lc 1.32), régnant sur un royaume spirituel. De fait, il parviendra, bien mieux que son ancêtre, à être roi tout en restant berger.

## Plan des livres

### Transition de la période des juges à celle des rois (1 S 1-15)

- Samuel, dernier juge (1 S 1-7)
- De Samuel à Saül (1 S 8-12)
- Saül, premier roi (1 S 13-15)

### Ascension de David (1 S 16 à 2 S 8)

- David oint mais pas encore roi (1 S 16-31)
- David sur le trône, phase ascendante remplie de victoires (2 S 1-8)

### Crise pour la succession de David (2 S 9-20)

- Tournant, à l'époque de la guerre ammonite : faute de David envers Urie (2 S 9-12)
- Révoltes d'Absalom et de Shéba (2 S 13-20)

### Annexes (2 S 21-24)

# 1 Samuel

## LA FIN DE L'ÉPOQUE DES CHEFS

### Anne et Peninna

**1** Un homme nommé Elqana vivait à Ramataïm-Tsophim, dans la région montagneuse d'Ephraïm; il était fils de Yéroham et petit-fils d'Elihou, de la famille de Tohou, descendant de Tsouph, un Ephraïmite. **2** Il avait épousé deux femmes : l'une s'appelait Anne et l'autre Peninna. Peninna avait des enfants, mais Anne n'en avait pas. **3** Chaque année, Elqana se rendait de sa ville à Silo pour y adorer l'Éternel, le Seigneur des armées célestes, et pour lui offrir des sacrifices. Les deux fils d'Eli, Hophni et Phinéas, y officiaient comme prêtres de l'Éternel. **4** Le jour où Elqana offrait son sacrifice, il attribuait des parts de viande à sa femme Peninna et à tous ses enfants, **5** et il donnait une double part à Anne parce qu'il l'aimait, bien que le Seigneur l'ait empêchée d'avoir des enfants. **6** Sa rivale ne cessait de la vexer pour l'irriter contre Dieu de ce qu'il l'ait rendue stérile. **7** Cela se reproduisait chaque année : toutes les fois qu'Anne se rendait au sanctuaire de l'Éternel, Peninna l'exaspérait. Alors Anne pleurait et restait sans manger. **8** Elqana lui demandait : Anne, pourquoi pleures-tu ? Pourquoi restes-tu sans manger ? Pourquoi es-tu si malheureuse ? Est-ce que je ne vaudrais pas mieux pour toi que dix fils ?

### La prière d'Anne

**9** Cette fois-ci, après qu'on eut mangé et bu à Silo, Anne se leva et se rendit au sanctuaire de l'Éternel. Le prêtre Eli y était assis sur son siège près de la porte. **10** Très affligée, Anne

pria l'Éternel en pleurant à chaudes larmes. **11** Alors elle fit le vœu suivant : Éternel, Seigneur des armées célestes, si tu veux bien considérer la misère de ta servante et si tu intervien en ma faveur, si tu ne délaisses pas ta servante et si tu me donnes un fils, alors je te le consacrerai pour toute sa vie; ses cheveux et sa barbe ne seront jamais coupés.

**12** Comme elle priait longuement devant l'Éternel, Eli observait le mouvement de ses lèvres. **13** Anne priait intérieurement : ses lèvres bougeaient, mais on n'entendait pas sa voix. Eli pensa qu'elle était ivre **14** et il l'interpella : Combien de temps encore veux-tu étaler ton ivresse ? Va cuver ton vin ailleurs !

**15** Anne lui répondit : Non, monseigneur, je ne suis pas ivre, je n'ai bu ni vin ni boisson alcoolisée, mais je suis très malheureuse et j'épanchais mon cœur devant l'Éternel. **16** Ne me juge pas mal et ne me considère pas comme une femme perverse. Si j'ai prié aussi longtemps, c'est parce que mon cœur débordait de chagrin et de douleur.

**17** – Dans ce cas, lui dit Eli, va en paix, et que le Dieu d'Israël exauce la requête que tu lui as adressée.

**18** Anne répondit : Je me recommande à ta bienveillance.

Puis elle s'en alla, se restaura et son visage fut différent.

**19** Le lendemain, de bon matin, Elqana et sa famille se prosternèrent devant l'Éternel, puis ils rentrèrent chez eux à Rama. Elqana s'unit à Anne, sa femme, et l'Éternel intervint en sa faveur. **20** Elle fut enceinte et, au terme de sa grossesse, elle mit au monde un garçon auquel

**1.1** Selon 1Ch 6.18-23, Elqana est un lévite, donc au service du culte. Il vit à Ramataïm-Tsophim, qui correspond probablement à Rama de Benjamin (1.19; Jos 18.25).

**1.2** La polygamie était pratiquée à l'époque, sans être pour autant généralisée; peut-être Elqana avait-il épousé Peninna parce que Anne ne pouvait pas avoir d'enfants.

**1.3** Le coffre de l'alliance et la tente de la Rencontre se trouvaient à Silo, au nord de Jérusalem (3.3; Jos 18.1). Chaque année, tous les Israélites devaient se rendre au sanctuaire central pour les trois grandes fêtes (Ex 23.14-19; 34.23; Dt 16.16-17). L'expression *l'Éternel, le Seigneur des armées célestes* pourrait aussi être traduite : *le Seigneur de l'univers*. C'est le premier emploi dans la Bible de ce titre, qui évoque la toute-puissance de Dieu et son autorité sur tout ce qui existe.

**1.5** L'ancienne version grecque a un texte différent : *mais il ne donnait qu'une seule portion à Anne, bien qu'elle fût la préférée, puisque le Seigneur l'avait rendue stérile*. Puisque le Seigneur est souverain et maîtrise toutes choses, le fait qu'Anne ne puisse pas avoir d'enfant n'échappe pas à sa volonté. Même si cette réalité est difficile à comprendre, le reste de la Bible montre que Dieu ne veut pas le malheur de ses enfants mais leur bien, même s'il permet des épreuves.

**1.6** Divers conflits familiaux de ce type sont racontés dans l'A.T.; voir par exemple Gn 16.1-6.

**1.11** Un vœu est dans l'A.T. une prière accompagnée d'un engagement pris devant Dieu (v. 21; voir par exemple Gn 28.20-22; Nb 21.2). L'engagement d'Anne consiste à consacrer l'enfant que Dieu lui donnera au service du Seigneur, selon les prescriptions de Nb 6.

**1.16** Anne a peur d'être considérée par le prêtre Eli comme une femme qui ne respecte pas Dieu.

Jos

Jg

Rt

1 S

2 S

1 R

2 R

1 Ch

2 Ch

Esd

Né

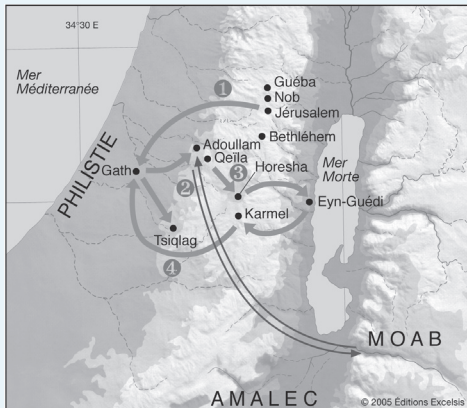
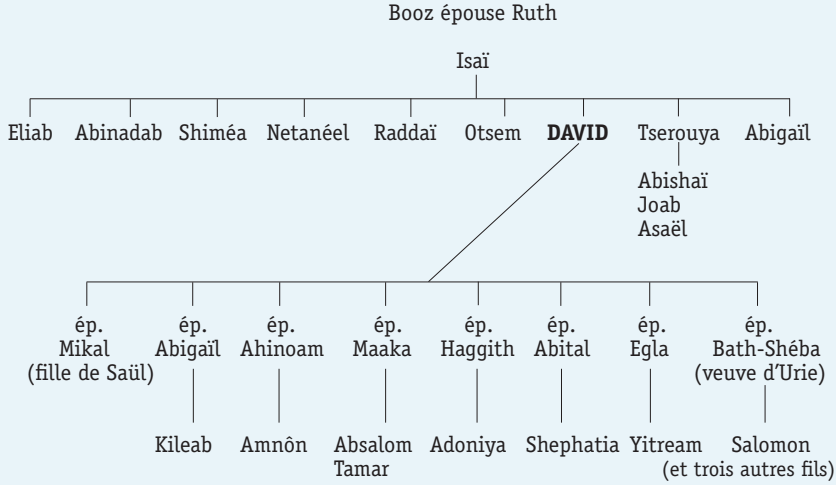
Est





# L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE DAVID

*David est présenté comme le huitième fils d'Isaï, mais seuls six autres sont nommés avant lui. Par ailleurs, David eut aussi davantage de fils qu'il n'en est cité.*



## LES GUERRES DE DAVID



- ❶ David s'enfuit devant Saül (1S 21.11-22.2).
- ❷ David emmène sa famille dans le pays de Moab pour qu'elle y soit en sureté (1S 22.3-5).
- ❸ David se tient caché dans des refuges escarpés (1S 23.19-28).
- ❹ David se réfugie chez les Philistins (1S 27).



Le Psaume 148 est un appel universel à la louange. Cette louange est due par tous les éléments du monde : cieux, astres, abîmes, végétaux, animaux mais aussi les êtres humains de toutes générations. L'ordre de mention suit globalement celui de la création du monde (Gn 1). La raison de cette louange se trouve dans les v. 13-14 : Dieu est admirable et il a prévu un moyen de libération pour son peuple.

### Le Seigneur aime son peuple

- 149**<sup>1</sup> Louez l'Éternel !  
 Chantez pour l'Éternel |  
 un cantique nouveau !  
 Célébrez ses louanges | dans l'assemblée |  
 de ceux qui lui sont attachés !
- <sup>2</sup> Exulte de joie, Israël : | c'est lui  
 qui t'a formé !  
 Que les fils de Sion  
 éclatent d'allégresse | à cause de leur roi !
- <sup>3</sup> Qu'ils le louent en dansant,  
 qu'ils le célèbrent | avec le tambourin |  
 et au son de la lyre !
- <sup>4</sup> Car l'Éternel | prend plaisir en son peuple,  
 et il accorde aux humbles |  
 le salut pour parure.
- <sup>5</sup> Que ceux qui lui sont attachés |  
 exultent de fierté,  
 qu'ils crient de joie | quand ils sont  
 sur leur couche,
- <sup>6</sup> que leur louange | retentisse pour Dieu.  
 Qu'ils tiennent aussi dans leurs  
 mains | l'épée à deux tranchants
- <sup>7</sup> pour punir les nations  
 et pour châtier les peuples.
- <sup>8</sup> Ils chargeront leurs rois de chaînes  
 et ils mettront aux fers | leurs dignitaires
- <sup>9</sup> pour accomplir sur eux | le jugement  
 prescrit.

C'est l'honneur qui revient | à tous ceux  
 qui sont attachés à Dieu.  
 Louez l'Éternel !

Le Psaume 149 peut être divisé en deux parties. La première invite le peuple d'Israël à louer son Dieu, car celui-ci l'a choisi et le protège (v. 1-4). La deuxième partie prévoit le jugement des autres peuples, ceux qui se sont rebellés contre Dieu (v. 5-9).

### Louez Dieu en musique

- 150**<sup>1</sup> Louez l'Éternel !  
 Louez Dieu | dans son sanctuaire !  
 Louez-le dans l'étendue céleste |  
 où éclate sa puissance !
- <sup>2</sup> Louez-le pour ses hauts faits,  
 louez-le | pour son immense grandeur !
- <sup>3</sup> Louez-le au son du cor,  
 louez-le au son du luth, | au son de la lyre !
- <sup>4</sup> Louez-le avec des danses | et au son  
 des tambourins !  
 Louez-le avec le luth | et avec la flûte !
- <sup>5</sup> Louez-le par les cymbales |  
 bien retentissantes !  
 Louez-le par les cymbales |  
 résonnant avec éclat !
- <sup>6</sup> Que tout ce qui vit | loue donc l'Éternel !  
 Louez l'Éternel !

Chaque vers du Psaume 150 commence par l'exclamation « Louez Dieu » (ou : « Louez-le »), qui traduit « Alléluia ». Ainsi, le Psautier se conclut sur un appel universel à la louange de Dieu pour toutes les œuvres qu'il a faites. Le psalmiste encourage également l'accompagnement de très nombreux instruments.

**149.1** Psaume de louange. Les psaumes invitent souvent à chanter des cantiques nouveaux (33.1 ; 40.4 ; 96.1 ; 98.1 ; 144.9).

**149.2** Dieu a été le créateur du peuple d'Israël en rendant la descendance d'Abraham nombreuse (Gn 12.2). Sion symbolise Jérusalem : ses fils sont donc les membres du peuple.

**149.4** Les humbles sont ceux qui se soumettent à Dieu et cherchent en lui leur refuge.

**149.5** La couche désigne généralement le lieu où l'on dormait.

**149.9** Dieu a promulgué à de nombreuses reprises son jugement contre les nations qui ne lui sont pas fidèles (Es 13-22 ; Jr 46-51 ; Ez 25-32).

**150.1** Psaume de louange.

**150.3** Le cor était un instrument fabriqué à l'aide d'une corne de bélier.

**150.6** La fin du dernier livre du Psautier marque aussi la fin de l'ensemble du livre des Psaumes.

Jb

Ps

Pr

Ec

Ct



# DIEU A-T-IL BESOIN DE MA LOUANGE ?

*Psaumes 150.1-6*

**T**OUTE LA BIBLE invite à la louange et l'adoration : c'est un culte que l'on rend à Dieu seul (Exode 20.3-5).

L'Ancien Testament donne de nombreuses instructions concernant le culte, auquel une des douze tribus d'Israël, celle de Lévi, est tout entière consacrée. Le Psaume 150, qui conclut le recueil des Psaumes, est un appel à louer Dieu. Evidemment, le risque est permanent de tomber dans le ritualisme froid (ou, pire, dans l'hypocrisie totale, que dénonce Esaïe 1.12-15). Mais si notre louange est sincère, elle exprime notre amour pour Dieu de façon constamment renouvelée : « *Chantez en son honneur un cantique nouveau ! Jouez de tout votre art afin de l'acclamer !* » (Psaumes 33.3).

La louange a toujours eu sa place dans le culte chrétien. Mais depuis quelques décennies, elle y a pris une place très importante. Comme les autres pratiques chrétiennes, la louange a ses risques et ses pièges, qu'il faut apprendre à éviter. La louange, par exemple, ne peut pas être considérée comme une façon de rendre Dieu favorable, ou d'obtenir des exaucements. La louange, ensuite, n'est pas une « œuvre » qui permettrait de mériter la bénédiction de Dieu : elle reste toujours gratuite (voir Matthieu 6.5-8). La louange, enfin, ne peut pas se nourrir d'elle-même, comme si un chant en appelait un autre, une répétition une autre ; c'est la Parole de Dieu qui suscite la louange.

Par définition, la louange est une offrande faite à Dieu. Dieu, parce qu'il est Dieu, n'a pas besoin de notre louange, mais elle lui fait plaisir parce qu'il est amour (1 Jean 4.16) et donc sensible à l'amour que nous lui exprimons ainsi.

La louange est aussi un acte de reconnaissance qui, dans les coups durs, nous aide à nous souvenir de tout ce que Dieu a fait et continue de faire en notre faveur. Dans ce cas, elle n'est pas directement liée aux circonstances. Accablé par les épreuves, Jérémie décide de redresser la tête : « *Mais voici la pensée que je me rappelle à moi-même, la raison pour laquelle j'aurai de l'espérance : non, les bontés de l'Eternel ne sont pas à leur terme et ses tendresses ne sont pas épuisées. Chaque matin, elles se renouvellent. Oui, ta fidélité est grande ! J'ai dit : L'Eternel est mon bien, c'est pourquoi je compte sur lui* » (Lamentations 3.21-24).

La louange n'est pas un moyen de faire pression sur Dieu. Mais elle peut être une arme de combat pour proclamer, face à l'adversaire, que, quoi qu'il arrive, nous n'en viendrons pas à maudire Dieu ou à douter de lui (Job 2.9-10). Un bel exemple nous en est donné par Polycarpe : au milieu du II<sup>e</sup> siècle après J.-C., dans la ville de Smyrne, alors qu'il est sur le point de mourir martyr, voici en quels termes il refuse de renier le Christ : « *Il y a quatre-vingt-six ans que je le sers et Il ne m'a fait que du bien ; comment pourrais-je le maudire ? Il est mon Créateur, mon Roi et mon Sauveur.* » On peut comparer cette attitude à la vision de l'Apocalypse, où « *ceux qui viennent de la grande détresse [...] se tiennent devant le trône de Dieu et lui rendent un culte nuit et jour dans son temple* » (Apocalypse 7.14-15).

Pour le temps présent, l'apôtre Paul dit que c'est toute notre vie qui est louange : « *je vous recommande [...], à cause de cette immense bonté de Dieu, à lui offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint et qui plaise à Dieu. Ce sera là de votre part un culte raisonnable* » (Romains 12.1).

 [Psaumes 33](#) ; [Romains 12.1-2](#) ; [Apocalypse 7.9-17](#).





# Jérémie

Es

Jr

Lm

Ez

Dn

Os

Jl

Am

Ab

Jon

Mi

Na

Ha

So

Ag

Za

Ml

**1** <sup>1</sup>Ce livre contient les paroles de Jérémie, fils de Hilqiya, l'un des prêtres, qui habitait à Anatoth, dans le territoire de Benjamin.

<sup>2</sup>L'Eternel lui a parlé la treizième année du règne de Josias, fils d'Amôn et roi de Juda, <sup>3</sup>et sous le règne de Yehoyaqim, fils de Josias, roi de Juda, et jusqu'à la fin de la onzième année du règne de Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la déportation des habitants de Jérusalem au cinquième mois.

## L'appel de Jérémie

<sup>4</sup>L'Eternel m'adressa la parole en ces termes :

<sup>5</sup>Avant de t'avoir formé dans le sein de ta mère, je t'ai choisi; et avant ta naissance, je t'ai consacré : je t'ai destiné à être prophète pour les peuples.

<sup>6</sup>Je répondis : Hélas, Seigneur Eternel, je ne sais pas m'exprimer, car je suis un adolescent.

<sup>7</sup>Mais l'Eternel me répondit :

Ne dis pas : « Je suis un adolescent »; tu iras trouver tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu leur diras tout ce que je t'ordonnerai.

<sup>8</sup>N'aie pas peur de ces gens, car je suis avec toi pour te délivrer, l'Eternel le déclare.

<sup>9</sup>Alors l'Eternel tendit la main et me toucha la bouche, et il me dit : Tu vois : je mets mes paroles dans ta bouche. <sup>10</sup>Sache que je te confie aujourd'hui une mission envers les peuples et les royaumes : celle d'arracher et de renverser, de ruiner et de détruire, de construire et de planter.

## L'arbre-veilleur et le chaudron

<sup>11</sup>L'Eternel m'adressa encore la parole en ces termes : Que vois-tu, Jérémie ?

Je répondis : Je vois une branche d'amandier.

<sup>12</sup>— Tu as bien vu, me dit l'Eternel. Eh bien, je veille sur ma parole pour accomplir ce que j'ai dit.

<sup>13</sup>Puis l'Eternel m'adressa une seconde fois la parole : Que vois-tu encore ?

Et je répondis : Je vois un chaudron en train de bouillir et qui se trouve au nord.

<sup>14</sup>Et l'Eternel me dit :

C'est, en effet, du nord <sup>1</sup> que le malheur viendra se déverser <sup>1</sup> sur tous les habitants de ce pays.

<sup>15</sup> Car je vais appeler <sup>1</sup> tous les peuples des royaumes du Nord, l'Eternel le déclare.

Ils viendront, et chacun <sup>1</sup> installera son trône devant les portes de Jérusalem, face à tous ses remparts, et à tous ceux <sup>1</sup> des villes de Juda.

<sup>16</sup> Et je rendrai mon jugement <sup>1</sup> contre les habitants de ce pays pour tout le mal qu'ils ont commis; parce qu'ils m'ont abandonné, qu'ils offrent de l'encens <sup>1</sup> à d'autres dieux, et se prosternent <sup>1</sup> devant les dieux <sup>1</sup> qu'ils se sont fabriqués.

**1.1** La ville d'Anatoth avait été attribuée aux prêtres et aux lévites (Jos 21.18); elle était située dans le territoire de Benjamin, à environ 5 km au nord-est de Jérusalem. Salomon avait destitué le grand-prêtre Abiatar (1R 2.26) et l'avait banni à Anatoth. Depuis lors, les prêtres descendants d'Abiatar (dont Jérémie) n'avaient plus le droit d'accomplir leurs fonctions dans le Temple. Ce premier verset introduit la prophétie de Jérémie.

**1.2** Josias ayant été roi de Juda de 640 à 609 av. J.-C. (voir 2R 22.1-23.30; 2Ch 34-35), on estime que Jérémie a commencé à annoncer la parole de l'Eternel en 628 ou 627.

**1.3** La période décrite dans ce verset s'étend de 609 av. J.-C., début du règne de Yehoyaqim, à 587 ou 586, année de la déportation du royaume de Juda à Babylone.

**1.5** La vocation prophétique de Jérémie trouve son origine dans le choix de Dieu. C'est Dieu qui l'a consacré à lui bien avant sa naissance pour qu'il parle de sa part aux peuples non juifs.

**1.6** La réponse de Jérémie rappelle les objections que Moïse avait avancées pour tenter d'échapper à l'appel de Dieu (Ex 4.10).

**1.8** Comme il l'avait promis à Moïse (Ex 3.12), l'Eternel promet à Jérémie qu'il sera avec lui.

**1.9** Jérémie ne prononcera pas ses propres paroles mais celles du Seigneur : c'est lui qui rendra son prophète capable d'accomplir sa mission.

**1.10** La mission que Dieu confie à Jérémie est double : détruire (en signe de jugement) et construire (en signe de salut); dans le N.T., voir 2Co 10.8; 13.10.

**1.12** La vision de Jérémie (une branche d'amandier) correspond à la promesse de Dieu : il « veillera » (qui sonne comme le mot *amandier* en hébreu) à l'accomplissement de sa parole.

**1.14** Le malheur déferlera quand les Babyloniens, venant du nord, envahiront le royaume de Juda.

**1.16** Le malheur de Juda sera la conséquence du mal qu'il a commis et en particulier de son idolâtrie.



# L'ESTIME DE SOI

*Jérémie 1.4-10*

**O**N CONSIDÈRE souvent qu'une bonne estime de soi est la clé qui peut nous permettre de régler la plupart de nos difficultés. Le problème serait que les gens ne s'aiment pas assez. Il semble plus juste de dire que les gens s'aiment mal. Nous nous aimons trop et nous nous déprécions trop en même temps. Ce qui n'est pas si paradoxal que cela en a l'air, car dans un cas comme dans l'autre, nous sommes le centre de notre univers. L'estime de soi que propose la Bible a des fondements différents : elle met Dieu au centre.

Nous nous dévalorisons parce que nous nous jugeons selon nos valeurs et notre idéal. Mais souvent, nos valeurs sont mauvaises : mes valeurs sont la beauté, la richesse, la sociabilité, mais je me trouve moche, je ne gagne rien et je suis timide... Quelles sont les bonnes valeurs ? Celles de Dieu. Comment travailler l'estime de soi ? Se juger selon ce que dit Dieu de nous.

Si l'on fait cet exercice à partir de la Bible, voici les principaux éléments à retenir pour parvenir à une juste appréciation de soi. Tout d'abord, la Parole de Dieu dit que nous ne sommes rien. En Romains 3.10, Paul affirme qu'il n'y a pas un seul juste, que nous sommes tous corrompus, égarés et incapables de comprendre. Cela ne semble pas aller dans le sens de l'estime de soi... mais – contrairement à ce que dit la télévision – nous avons besoin d'entendre la vérité.

Ensuite, la Bible affirme que nous avons de la valeur aux yeux de Dieu. Selon Jésus, même les cheveux de notre tête sont comptés et nous avons plus de valeur qu'une volée de moineaux dont Dieu prend pourtant soin (Matthieu 10.30-31). Nous comptons pour Dieu et notre vie est en sécurité en lui. Notre valeur est telle que nous existons avec ce corps-là et ce caractère-là parce que Dieu a voulu que nous soyons comme cela, une « *créature merveilleuse* » à ses yeux (Psaumes 139.13-16). Quand nous avons une mauvaise image de nous, quand nous n'aimons pas ce que nous sommes – hors de ce qui est péché, évidemment – c'est qu'au fond nous pensons que Dieu a mal fait son travail, qu'il aurait dû nous faire autrement.

Or Dieu sait pourquoi il a donné à chacun des capacités différentes. Il l'a fait dans un but de complémentarité, pour construire l'Eglise (1 Corinthiens 12.1-11). Il est donc inutile de se comparer aux autres. Au contraire, mettons-nous au service les uns des autres. Ayons confiance en ce Dieu qui nous donne des responsabilités !

Mais ça peut être intimidant. D'ailleurs, la Bible donne des exemples de personnes qui ont eu du mal à accepter ces responsabilités par manque d'estime d'elles-mêmes. Quand Dieu leur annonce qu'il les a choisis comme porte-parole, Jérémie répond qu'il ne sait pas s'exprimer et qu'il est trop jeune (Jérémie 1.4-10) et Moïse qu'il n'est personne d'important et qu'il ne saura pas quoi dire (Exode 3-4). Mais l'un comme l'autre vont découvrir que Dieu a un projet et qu'il donne ce qui est nécessaire pour le service, par sa présence à nos côtés. Chaque chrétien est appelé à servir, le simple fait que nous nous soyons convertis est une preuve que Dieu nous appelle à servir, et Dieu nous met à son service tels que nous sommes. Il n'y a donc aucune raison de penser que nous ne serons pas à la hauteur, ni de nous dévaloriser lors d'un échec, car il nous a choisis comme témoins en sachant quels allaient être nos succès et nos échecs. Prenons confiance en Dieu qui dirige tout, en Jésus qui nous sauve et en l'Esprit qui habite en nous.

 [Exode 3.1-14](#); [Psaumes 139.13-16](#); [Matthieu 10.26-33](#).

Es

<sup>17</sup> Toi donc, tu mettras ta ceinture et tu te lèveras, | tu leur diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne te laisse pas terrifier par eux, sinon c'est moi qui, devant eux, | m'en vais te terrifier.

Lm

<sup>18</sup> Et moi dès aujourd'hui, | je fais de toi | comme une ville fortifiée, comme un pilier de fer | et un rempart de bronze | face à tout le pays : face aux rois de Juda, | à ses ministres, à ses prêtres et à son peuple.

Ez

Dn

<sup>19</sup> Ils te feront la guerre, mais ils ne l'emporteront pas sur toi, car je suis avec toi, | l'Éternel le déclare, | je te délivrerai.

Os

Jl

Après avoir situé la prophétie de Jérémie dans son contexte historique, ce premier chapitre, en 1.1-19, révèle l'origine divine de la vocation du prophète. C'est Dieu qui l'a choisi pour parler à son peuple et lui annoncer un message de jugement (détruire) mais aussi de salut (construire). C'est une grande responsabilité que Jérémie se sent bien incapable d'assumer. Mais c'est sans compter sur l'intervention de Dieu, qui sera avec son prophète et le rendra capable d'accomplir fidèlement sa mission.

### PROPHÉTIES SUR JUDA ET JÉRUSALEM

#### L'infidélité de Juda

*Juda a abandonné l'Éternel*

**2** L'Éternel m'adressa la parole en ces termes :

<sup>2</sup> Va à Jérusalem et crie à ses oreilles : Voici ce que déclare l'Éternel : Je me souviens de ton amour | au temps de ta jeunesse,

Na

Ha

So

Ag

Za

MI

et comment tu m'aimais | au temps où tu étais | une jeune mariée, lorsque tu me suivais, | à travers le désert, dans une terre inculte.

<sup>3</sup> Car Israël, | tu étais alors consacré | à l'Éternel, tout comme les prémices | d'une récolte. Tous ceux qui en mangeaient | étaient châtiés : et le malheur les atteignait, l'Éternel le déclare.

<sup>4</sup> Vous, communauté de Jacob, et toutes les familles | du peuple d'Israël, écoutez la parole | que l'Éternel prononce.

<sup>5</sup> Voici ce que dit l'Éternel : En quoi donc vos ancêtres | m'ont-ils trouvé en tort pour s'éloigner de moi, pour s'en aller après des dieux | qui ne sont que du vent et n'être plus eux-mêmes que du vent ?

<sup>6</sup> Ils n'ont pas demandé : | « Où donc est l'Éternel qui nous a fait sortir d'Égypte et qui nous a conduits | à travers le désert, au pays de la steppe | rempli de fondrières, dans une terre aride | où règnent les ténèbres, et dans une région | où ne passe personne, où n'habite personne ? »

<sup>7</sup> Or, je vous ai conduits | vers un pays fertile pour en manger les fruits : | des produits excellents. Mais une fois arrivés là, | vous avez souillé ce pays et fait de mon domaine | un lieu abominable.

**1.17** En exhortant Jérémie à mettre sa ceinture, c'est-à-dire à préparer son vêtement à l'action, l'Éternel demande à son prophète de se préparer à l'accomplissement de sa mission.

**1.18-19** Pour que Jérémie ne se décourage pas avant même d'avoir commencé sa mission, l'Éternel renouvelle la promesse de sa présence et de sa protection.

**2.1** Ce verset introduit la première partie de la prophétie de Jérémie (2.1-25.38).

**2.2** Dans la Bible, la relation entre Dieu et son peuple est souvent comparée à une relation d'amour (Es 54.1-8). Cette relation ayant été inaugurée par l'alliance que Dieu a conclue avec Israël (Ex 19.5-8), on peut considérer que le temps de la « jeunesse » fait ici référence à la sortie d'Égypte (Os 2.17).

**2.3** La métaphore *des prémices d'une récolte* évoque la consécration, c'est-à-dire la mise à part du peuple d'Israël pour son Dieu, l'Éternel.

**2.4** Dans les versets qui suivent, les accusations de Dieu contre Juda s'accumulent. C'est un véritable procès qui commence (2.9).

**2.5** La première accusation concerne l'infidélité de Juda, dont la folie l'a conduit à préférer de faux dieux au seul vrai Dieu.

**2.6** La folie du peuple est d'autant plus grande que l'Éternel l'avait délivré de l'esclavage en Égypte.

**2.7** En dépit de la fidélité et des bienfaits du Seigneur, le peuple a « souillé » le pays et en fait un « lieu abominable » par la pratique de l'idolâtrie.



# Jonas

## La fuite de Jonas

**1** L'Éternel adressa la parole à Jonas, fils d'Amittai, en ces termes : **2** Mets-toi en route, va à Ninive la grande ville et proclame des menaces contre ses habitants, car l'écho de leur méchanceté est parvenu jusqu'à moi.

**3** Jonas se mit en route pour s'enfuir à Tarsis, loin de la présence de l'Éternel. Il descendit au port de Jaffa, où il trouva un navire en partance pour Tarsis. Il paya le prix de la traversée et descendit dans le bateau pour aller avec l'équipage à Tarsis, loin de la présence de l'Éternel.

**4** Mais l'Éternel fit souffler un grand vent sur la mer et déchaîna une si grande tempête que le navire menaçait de se briser. **5** Les marins furent saisis de crainte, et chacun se mit à implorer son dieu. Puis ils jetèrent la cargaison par-dessus bord pour alléger le navire. Quant à Jonas, il était descendu dans la cale du bateau, il s'était couché et dormait profondément. **6** Le capitaine s'approcha de lui et l'interpella : Hé quoi ! Tu dors ! Mets-toi debout et prie ton Dieu. Peut-être Dieu se souciera-t-il de nous et nous ne périrons pas.

**7** Pendant ce temps, les matelots se dirent entre eux : Allons, tirons au sort pour savoir qui nous attire ce malheur.

Ils tirèrent donc au sort et Jonas fut désigné.

**8** Alors ils lui demandèrent : Fais-nous savoir qui nous attire ce malheur ! Quelles sont tes

occupations ? D'où viens-tu ? De quel pays ? Et de quel peuple es-tu ?

**9** Jonas leur répondit : Je suis hébreu et je crains l'Éternel, le Dieu du ciel qui a fait la mer et la terre.

**10** Il leur apprit qu'il s'enfuyait loin de la présence de l'Éternel. Aussi ces hommes furent-ils saisis d'une grande crainte et lui dirent : Pourquoi as-tu fait cela ?

**11** Comme la mer se démontait de plus en plus, ils lui demandèrent : Que te ferons-nous pour que la mer se calme et cesse de nous être contraire ?

**12** Il leur répondit : Prenez-moi et jetez-moi à la mer, et la mer se calmera, car je sais bien que c'est à cause de moi que cette grande tempête s'est déchaînée contre vous.

**13** Ces hommes se mirent d'abord à ramer de toutes leurs forces pour regagner la côte, mais ils n'y parvinrent pas, car la mer se déchaînait toujours plus contre eux. **14** Alors ils crièrent à l'Éternel et dirent : O Éternel, nous t'en prions, ne nous fais pas périr à cause de cet homme et ne nous tiens pas responsables de la mort d'un innocent. Car toi, ô Éternel, tu as fait ce que tu as voulu.

**15** Puis ils prièrent Jonas et le jetèrent par-dessus bord. Aussitôt, la mer en furie se calma.

**16** Alors l'équipage fut saisi d'une grande crainte envers l'Éternel ; ils lui offrirent un sacrifice et s'engagèrent envers lui par des vœux.

---

**1.1-2** Le prophète Jonas apparaît également en 2R 14.25-27, dans le royaume du Nord, sous le règne de Jéroboam II (793-753 av. J.-C.).

**1.2** Ninive était la capitale de l'Empire assyrien, la grande puissance de l'époque. Le prophète Nahoum, qui parle aussi beaucoup de Ninive, évoque à plusieurs reprises la cruauté et le péché des Assyriens (Na 2.12-13 ; 3.1, 4, 19). Jonas est donc envoyé vers un peuple qui n'est pas Israël, qui est présenté comme méchant, pour annoncer un message de menace.

**1.3** Tarsis est difficile à localiser ; peut-être était-ce Tartessos, en Espagne, colonie phénicienne située près de Gibraltar. Toujours est-il que Jonas part à l'opposé de la direction dans laquelle l'Éternel l'envoie, ce qui est une attitude étonnante pour un porte-parole de Dieu... Jaffa était le port maritime de Jérusalem, aujourd'hui faubourg de Tel-Aviv (également appelé Joppé dans le N.T. ; voir Ac 10.5).

**1.4** Comme à plusieurs reprises par la suite, le Seigneur utilise les éléments naturels et les animaux pour parler ou faire avancer ses projets (voir 2.1, 11 ; 4.6-8).

**1.5** Non seulement Jonas s'enfuit à l'opposé de la direction montrée par l'Éternel, mais il dort profondément alors qu'il a été appelé à agir et à parler.

**1.6** Par la bouche du capitaine du bateau, c'est l'ordre du v. 2 qui lui est rappelé.

**1.7** Comme cela se pratiquait dans le monde ancien, les marins utilisent le tirage au sort pour connaître la volonté des dieux, dont ils perçoivent l'action dans la tempête qui les frappe.

**1.9-10** Jonas affirme ses origines et sa foi, mais cela n'efface pas le fait qu'il va volontairement à l'encontre de la volonté de Dieu, comme les marins vont le dire avec effroi au v. 10.

**1.12** Jonas a conscience du choix qu'il a fait et il se dit prêt à en subir les conséquences.

**1.14** Les marins, même s'ils ne sont pas Israélites, s'adressent à l'Éternel et implorent son salut ; ils agissent conformément à ce qu'ils savent de Dieu, contrairement à Jonas qui fait le contraire de ce qu'il sait devoir faire.

Es

Jr

Lm

Ez

Dn

Os

Jl

Am

Ab

Jon

Mi

Na

Ha

So

Ag

Za

MI

# UN PROPHÈTE EN FUITE

*Jonas 1.1-16*



## ◆ *L'appel de Dieu (v. 1-3)*

1. Ninive est la capitale d'Assyrie, l'ennemi principal d'Israël à cette époque; une nation connue pour sa cruauté. Que voit-on du caractère du Seigneur dans ce qu'il dit de Ninive au v. 2?
2. Si le Seigneur agit non seulement dans la vie des Israélites mais aussi des Ninivites, pourquoi le projet de Jonas du v. 3 est-il irréflecti?

## ◆ *La fuite en bateau (v. 4-12)*

3. Que voit-on dans le récit des croyances religieuses des marins?
4. Percevez-vous des traits d'ironie?
5. Les païens croyaient en des dieux dont le pouvoir se limitait à un seul domaine. Comment Jonas montre-t-il la supériorité du Seigneur? Où est la contradiction dans ce qu'il dit aux v. 9-10?
6. Contrairement aux marins, Jonas n'entreprend aucune démarche envers son Dieu. Que préfère-t-il faire au v. 12?

## ◆ *L'intervention de Dieu (v. 13-16)*

7. En quoi l'attitude et les actes des marins correspondent à ce qu'on aurait pu attendre de Jonas?

## ◆ *Résumé et application*

8. Jonas était censé faire connaître les intentions du Seigneur à des païens (les Ninivites). Que pensez-vous du témoignage qu'il rend aux marins païens?
9. Y a-t-il des moments où, comme Jonas, vous êtes prêt à faire n'importe quoi sauf vous repentir et faire face à Dieu?
10. Puisque le Seigneur a tout créé, il est le Dieu de tous. Le croyez-vous? Cela vous aide-t-il à parler du Seigneur autour de vous ou préférez-vous rester « entre chrétiens »?